

Bilans échanges Projets

n°8 • novembre 2007

ÉDITOCIAL

Les membres et le recrutement

Cette rentrée 2007 est, pour l'École, placée sous le signe d'un renouvellement important qui touche 50% des membres. C'est donc un moment propice pour analyser la politique de recrutement qui, je le rappelle, est le résultat du travail d'une commission d'admission de 22 experts, validé par le conseil scientifique. Depuis 2003, ce sont chaque année entre 30 et 35 dossiers qui ont été évalués et autant de candidats auditionnés.

Dès 2004, j'attirais l'attention du ministère de tutelle et du conseil scientifique sur la nécessité de faire évoluer le profil des recrutés : il s'agissait d'accueillir en priorité à l'École pour une, deux ou trois années, des doctorants en fin de thèse ou des post-doctorants (voir la Lettre n°4, octobre 2004). Il m'apparaissait en effet que, depuis la disparition de la thèse de doctorat d'État, les membres ne tiraient pas tout le profit espéré d'un séjour en Italie quand ils devaient passer une bonne partie de leur temps à préparer une thèse qui leur permettait de trouver à la sortie de l'École un poste dans l'Université ou au CNRS. Une telle situation poussait trop de membres à un repli, et interdisait de fait une articulation solide entre leur projet scientifique et les programmes de l'École.

Le dernier recrutement, pour la première fois, donne un signal important d'évolution. En effet, si l'on examine les profils des 9 nouveaux recrutés, on remarque que, outre le maître de conférences (Ilaria Taddei) trois d'entre eux sont post-doctorants (Virginie Bridoux, Nicolas Monteix, Etleva

Nallbani), et que les cinq autres ont une thèse avancée (Caroline Michel d'Annoville, Fabrice Jesné, Nicolas Laubry, Coline Perrin, Pascal Vuillemin), ce qui permet d'espérer qu'ils pourront utiliser au moins 50% de leurs trois années à travailler dans le cadre d'un post-doctorat.

Le deuxième message vient de leur positionnement scientifique qui affiche la présence de quatre archéologues dans la même promotion, dont une médiéviste (Bridoux, d'Annoville, Monteix, Nallbani). Il faut remonter à 1977, soit 30 ans en arrière, pour retrouver une telle situation (Bavant, Lafon Sauron, Tréziny). Le cursus de ces archéologues donne un troisième message : trois d'entre eux sont déjà docteurs mais non agrégés, tandis que la seule agrégée a réussi ce concours après plusieurs années professionnelles comme contractuelle à l'ex Association française pour les fouilles archéologiques nationales (AFAN), dont le personnel se trouve aujourd'hui dans l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP). Enfin, quatrième message, trois de ces quatre archéologues travaillent en dehors de l'Italie (Balkans, Maghreb). C'est, là encore, la première fois qu'une promotion présente un tel profil qui permet de relancer notre présence archéologique sur des terrains traditionnels de l'École. L'espace adriatique fait aussi l'objet d'enquêtes historiques contemporaines. En Italie, les territoires étudiés sont toujours aussi variés, dans une tradition chère à l'École : Rome, le Latium et la Campanie mais

aussi la Lombardie, la Vénétie, la Toscane et la Sicile.

Le fonctionnement scientifique de l'École va tenir compte, dans la mesure du possible, du profil et des intérêts scientifiques des membres qui sont libérés de leur doctorat. Les directeurs des études y seront attentifs. Et ce d'autant plus que, parmi les membres qui se trouvent en troisième année, plusieurs ont déjà soutenu leur thèse (Joël Chandelier, Vivien Prigent, Aurélien Robert) tandis que trois autres la déposent ces jours-ci (Fabien Archambault, Albane Cogné, Corinne Rousse). Et les membres de deuxième année (Olivier Huck, François Lerouxel, Laura Pettinaroli) progressent normalement dans la préparation de leur doctorat. C'est dire que l'École affiche sa forte volonté de permettre l'élaboration de recherches postdoctorales, alors que les bourses de l'École ont toujours comme priorité d'aider les jeunes doctorants.

Surtout, plusieurs membres de l'École sont désormais étroitement associés à des opérations prévues dans le prochain contrat quadriennal 2008-2011.

On notera enfin que, sur les 18 membres, il y a désormais 8 jeunes femmes. La parité est proche...

Quant aux trois chercheurs mis à disposition (Luc Berlivet, François Dumasy, Vincent Guigueno), ils montrent, par leur profil, que l'École a vocation à faire appel aux spécialités les plus variées, précisément en complément de ses compétences traditionnelles. J'espère que des universitaires et des chercheurs seront dans l'avenir attirés par l'École, qu'ils soient archéologues, philologues, historiens ou spécialistes de sciences sociales. Leur présence sera le fondement d'une politique de partenariat avec leur centre de recherche que l'École souhaite développer dans l'avenir.

Michel Gras

Directeur de l'École française de Rome

MEMBRES DE TROISIÈME ANNÉE

Fabien Archambault

Histoire culturelle et politique de l'Italie contemporaine : «les catholiques, les communistes et le football, de 1943 au tournant des années 1980».

Joël Chandelier

La médecine arabe en Occident. Les conditions de la réception de la science arabe en Italie : autorités médicales arabes et pratiques savantes dans le Nord de l'Italie (1250-1348).

Albane Cogné

Les propriétés urbaines du patriciat milanais à l'époque moderne. Étude des patrimoines nobiliaires à Rome autour de la piazza Navona.

Vivien Prigent

La province byzantine de Sicile. Édition des bulles byzantines conservées en Italie du Sud. La circulation de la monnaie byzantine en Italie du Sud. Les survivances byzantines dans l'Italie médiévale.

Corinne Rousse

L'exploitation et l'aménagement des milieux fluviaux et fluvio-maritimes dans l'Italie du Nord romaine. Les littoraux du nord de l'Adriatique.

MEMBRES DE DEUXIÈME ANNÉE

Olivier Huck

Les recours laïcs à la justice épiscopale du I^{er} au VI^e siècle ap. J.-C. : les interventions des évêques dans les querelles au civil entre laïcs. Le patronage épiscopal dans l'Antiquité tardive.

François Lerouxel

Le marché du crédit privé dans le monde romain d'après les papyrus de l'Égypte romaine et les tablettes de Campanie. Les origines antiques du notariat en Italie.

Laura Pettinaroli

La politique russe du Saint-Siège de 1905 à 1939. Les archives de Pie XI (1922-1939) et les questions religieuses dans les Balkans occidentaux.

Aurélien Robert

La pensée atomiste en Italie à la fin du Moyen Âge : Bologne et Padoue.

MEMBRES DE PREMIÈRE ANNÉE

Virginie Bridoux

Les productions locales numides d'amphores et de céramiques maurétaniennes et leur exportation vers l'Italie du IV^e au I^{er} siècle avant J.-C.

Fabrice Jesné

Les nationalités balkaniques dans le débat politique italien (1861-1915). Images, savoirs, discours et pratiques de contrôle territorial en Adriatique.

Nicolas Laubry

Pratiques de commémoration des morts en Gaule lyonnaise sous le Haut Empire d'après les monuments et les inscriptions. Normes religieuses, juridiques et sociales dans la construction de l'espace funéraire à Rome.

Caroline Michel d'Annoville

La réception et les fonctions de la sculpture en ronde-bosse dans l'Antiquité tardive.

Transformations architecturales et topographiques de l'habitat dans les villes de l'Afrique romaine.

Nicolas Monteix

L'artisanat antique en Campanie. Les ateliers de transformation du grain : boulangeries et meuneries à l'époque romaine à Pompéi et à Ostie.

Etleva Nallbani

L'Illyricum méridional : occupation du sol, organisation de l'habitat et dispositifs funéraires durant le Haut Moyen Âge.

Coline Perrin

L'urbanisation des campagnes en Toscane et en Provence depuis le milieu du XX^e siècle. La Maremme toscane : essor du vignoble et urbanisation des littoraux.

Ilaria Taddei

Formation du personnel politique dans la Florence médiévale (1382-1434) : étude prosopographique.

Pascal Vuillemin

Paroisses et communautés paroissiales vénitiennes aux XIV^e et XV^e siècles. Pouvoir ecclésiastique contre pouvoir civil : les archevêques de Milan et les Visconti autour du Lac Majeur.

CHERCHEURS MIS À DISPOSITION

Luc Berlivet, CNRS (à compter du 1^{er} janvier 2008)

Sociologie historique de la santé publique contemporaine. Professions médicales et politiques sanitaires.

François Dumasy, CNRS

Législations urbaines et procédures d'expropriations dans les villes d'Afrique du Nord pendant la période coloniale.

Vincent Guigueno, École nationale des Ponts et Chaussées

Histoire contemporaine des techniques.

Formation des ingénieurs en France et en Italie depuis le XVIII^e siècle. Histoire des transports et mobilité urbaine.

COMMISSION D'ADMISSION

(décret 96-807 du 10 septembre 1996, article 24 et arrêté du 27 février 2007)

Président : Michel Gras

Antiquité

Jean-Marie Dentzer, membre de l'Institut
Hélène Dessales, maître de conférences, ENS Ulm
Henri Duday, directeur de recherche au CNRS
Gérard Freyburger, professeur à l'Université de Strasbourg II
Dominique Garcia, professeur à l'Université de Provence
Jean-Pierre Guilhembet, maître de conférences, ENS Lettres et sciences humaines
Yann Rivière, directeur des études à l'École

Moyen-Âge

Mathieu Arnoux, professeur à l'Université de Paris VII
Franck Collard, professeur à l'Université de Paris X
Élisabeth Crouzet-Pavan, professeure à l'Université de Paris IV
Laurent Feller, professeur à l'Université de Paris I
Denis Menjot, professeur à l'Université de Lyon II
Marilyn Nicoud, directrice des études à l'École
Daniel Russo, professeur à l'Université de Dijon, membre de l'IUF

Époques moderne et contemporaine

Renata Ago, professeure à l'Université La Sapienza, Rome Jean-Pierre Bardet, professeur émérite à l'Université de Paris IV Gilles Bertrand, professeur à l'Université de Grenoble II Philippe Boutry, professeur à l'Université de Paris I Jean-François Chauvard, directeur des études à l'École Jean-Yves Frétigné, maître de conférences à l'Université de Rouen Didier Musiedlak, professeur à l'Université de Paris X

Cette Lettre a été réalisée avec le concours des membres de l'École

Directeur de la publication : Michel Gras Rédaction : Nathalie Mencotti Maquette : bothua@netcourrier.com Imprimerie : L'Economica ISSN 1826-8226 • Parution : novembre 2007 Ce numéro a été imprimé à 1.500 exemplaires

Bilans, échanges, projets

La lettre de l'École française de Rome

École française de Rome

Direction: Administration:

Piazza Farnese, 67 - (I) 00186 ROMA

Tél: (0039) 06/68 60 11 • Télécopie: (0039) 06/687 48 34

Tél: (0039) 06/37 59 16 24 • Télécopie: (0039) 06/37 51 23 29

Courriel: assdir@efrome.it • Site internet: http://www.efrome.it